



ESPAGNE Minorque, un éden fragile en quête de protection.

Le charme discret de l'insularité



CIUTADELLA Le charme de l'ancienne capitale de Minorque.



BINIBECA Un village idéalisé, fantasme d'Antonio Sintes Mercadal.



PRÉHISTOIRE D'étranges constructions bien antérieures à notre ère.



FORNELLS La photogénie de l'un des plus beaux ports naturels de l'île.

TEXTE BERNARD PICHON
PHOTOS B.P. ET DR

Qui dit Baléares pense Majorque ou Ibiza. Loin de l'attraction tapageuse de ces aimants touristiques, la seconde – par sa taille – des îles principales de l'archipel aligne sur 50 kilomètres de long et 18 de large assez d'espaces naturels préservés pour mériter sa qualification de «réserve de biosphère» par l'Unesco.

Si cette distinction soutient les défenseurs d'un tourisme doux, elle n'a – hélas – pas toujours suffi à freiner l'appétit de promoteurs adeptes du bétonnage, coupables de regrettables verrous dans des calanques aussi idylliques que Cala Galdana, à Ferreries.

Heureusement, le littoral aligne encore de vastes domaines intacts, bordés d'interminables murs de pierre sèche, riches en faune et en flore sauvages. On les explore à pied ou en VTT quand on ne les parcourt pas à cheval, l'une des passions des autochtones (voir encadré).

Ponctuée de chênes verts, pins, figuiers et lauriers survolés par des nuées de mouettes et milans rouges, Minorque conserve

donc une forte identité. Elle garde aussi la mémoire des civilisations qui – durant la préhistoire déjà – l'ont gratifiée d'étranges et impressionnantes constructions dédiées à la surveillance du territoire ou au culte des morts. Son histoire remonte à plus de cinq millénaires avant notre ère, marquée par les Phéniciens, les Égyptiens, les Romains, les Maures... puis convoitée par les Français, les Anglais et les Espagnols.

Cap sur l'ouest

Rivale de la capitale Maõ, Ciutadella la surpasse de loin en termes de charme et de photogénie. Avec sa cathédrale gothique, ses demeures seigneuriales, ses nombreuses places et ses ruelles sinueuses façon médina, cette cité plus que propette invite à la flânerie. On s'y arrête pour une pause gourmande, l'approvisionnement en produits du terroir dans un impeccable marché ou l'achat de sandales colorées (avarças), l'une des spécialités des tanneurs locaux.

A cinq minutes de San Luis, voici Binibeca. Cette réinterprétation d'un village de pêcheurs a

été dessinée d'un trait sur le littoral par l'architecte Antonio Sintes Mercadal (dans les années 1970), soucieux d'homogénéité... un dédale immaculé – quasi aseptisé et fort prisé des Britanniques – qui rappelle Mykonos ou Santorin, le clin d'œil mauresque en prime.

Plaisirs du palais

Minorque invite à la gourmandise, et ses pâtisseries au lèche-vitrine, quasiment au sens propre. Voyez cet ancien carmel de Maõ, où les cellules des religieuses ont été transformées en échoppes (Mercat des Clausure)! Un bon endroit pour dresser l'inventaire de tout ce que le territoire produit en matière de slow food, la tendance actuelle opposée au fast. Quelques bistrot sympas ont élu domicile le long des colonnades où il fait bon échapper aux touffeurs estivales. Une autre façon d'y parvenir est et de choisir l'arrière-saison, exempte de canicule et d'invasion touristique. Le mois d'octobre – voire le début de novembre – permet encore d'agrémenter les vacances de tarifs vraiment bradés. ◉

LA SAINT-JEAN SUPERSTAR

Chaque été, les fastes de la Saint-Jean mettent les autochtones en effervescence. «Plus d'une centaine de chevaux bais, bruns ou noirs, de race minorquine, investissent Ciutadella. Les cavaliers (caixers), choisis parmi les habitants de la ville, représentent les quatre classes de l'ancienne société insulaire: noblesse, Eglise, artisans et paysans. Chacun porte pour l'occasion le costume traditionnel propre à sa confrérie. Les montures rivalisent de cabrioles et figures équestres, devant un public surchauffé par la température estivale... et parfois la pomada, un mélange de citron pur et de gin localement distillé», explique Guillermo, lui-même éleveur de chevaux.

Au passage des cavaliers, les spectateurs tentent de se jeter sous les chevaux pour les saisir au mors. La bête va alors se cabrer. Toute l'adresse du cavalier consiste alors à la maîtriser en restant parfaitement droit sur ses étriers.



CAPITALE Maõ (ou Mahon) a gardé des traces de la colonisation britannique.

PRATIQUE

Y ALLER

● easyjet relie Genève à Minorque et SkyWork au départ de Beme. www.easyjet.com; www.flyskywork.com

SÉJOURNER

● Le voyageur Rhomberg, spécialiste des destinations méditerranéennes, propose de nombreux arrangements et forfaits vers les Baléares. Large choix entre hôtels standards, adresses de charme ou logements en location www.rhomberg-reisen.ch

LIRE

● «Minorque» (Guide Petit Futé)

SE RENSEIGNER

● www.spain.info/fr_CH/